



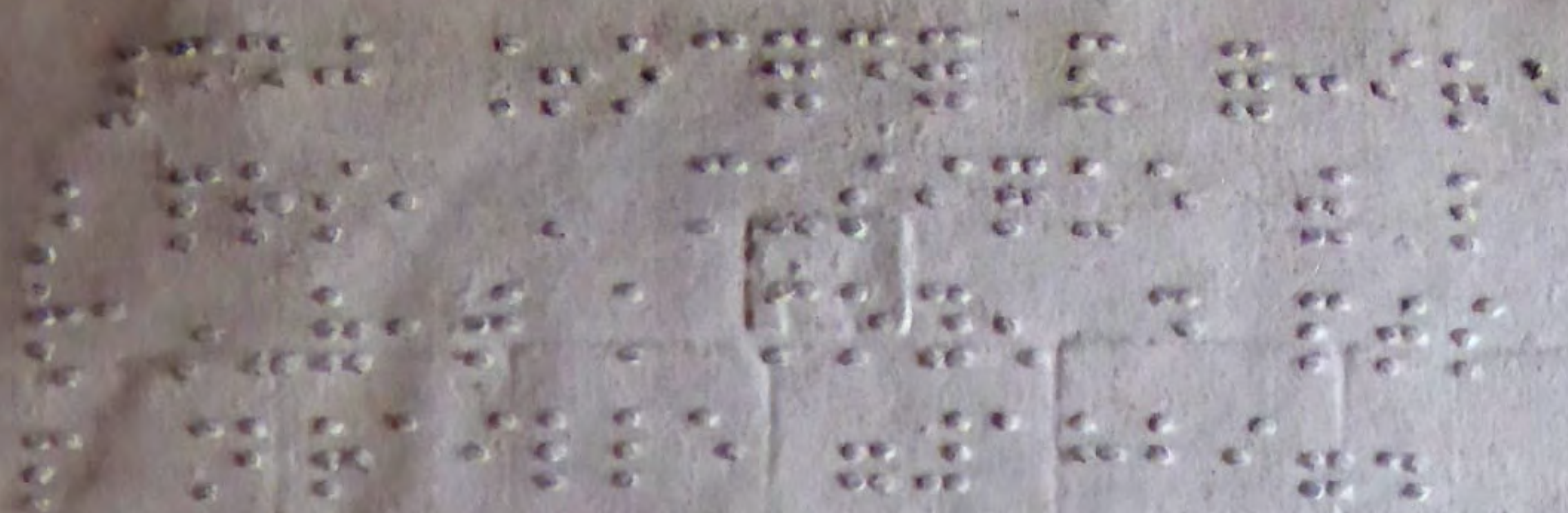


**PROCÉDÉ
D'ÉCRITURE
EN POINTS.**

Ms 440

Serie A

Donné par le Directeur de l'Institut
Royal des Jeunes aveugles le 1833
Sur demande rectrice Ch



PROCEDE

pour

écrire les Paroles,

la Musique

et le Plain-chant

au moyen de points.

PROCEDE

pour

écrire les Paroles,
la Musique
et le Plain-chant
au moyen de points,
à l'usage des Aveugles
et utile pour eux.

P. A. R.

L. B. R. A. S. S. E,

Répétiteur à l'Institution Royale
des Jeunes Aveugles.

P. A. R. I. S.

1829.

AVERTISSEMENT.

La facilité avec laquelle on peut apprendre et mettre en pratique l'ingénieux procédé d'écriture au moyen de points, inventé par Mr. Barbier spécialement pour les Aveugles aurait été une raison plus que suffisante pour nous dispenser de publier un autre procédé, si nous n'avions senti le besoin d'avoir un système d'écriture dans lequel les signes tinssent moins de place que ceux de cet inventeur, fassent en assez grand nombre pour représenter tous les caractères usités dans

l'écriture ordinaire et passent
être appliqués à l'écriture de la
musique et du plain-chant.

Dans le procédé expliqué dans
cet ouvrage nous nous sommes
proposés d'éviter les défauts in-
diqués et d'obtenir les avantages
demandés : deux de nos signes
tiennent exactement la place d'un
des signes de M^r. Barbier ; nous
avons plus de signes qu'il ne nous
en faut pour représenter les let-
tres simples et accentuées, les
punctuations, les chiffres et les
signes algébriques, et enfin nous
avons appliqué ce procédé à l'é-
criture de la musique et du plain-

l'écriture ordinaire et passent
être appliquées à l'écriture de la
musique et du plain-chant.

Dans le procédé expliqué dans
cet ouvrage nous nous sommes
proposés d'éviter les défauts in-
diqués et d'obtenir les avantages
demandés : deux de nos signes
tiennent exactement la place d'un
des signes de M^r. Barbier ; nous
avons plus de signes qu'il ne nous
en faut pour représenter les let-
tres simples et accentuées, les
ponctuations, les chiffres et les
signes algébriques, et enfin nous
avons appliqué ce procédé à l'é-
criture de la musique et du plain-

chant.

On trouvera à la fin de cet ouvrage une espèce de système sténographique dans lequel vingt signes suffisent pour écrire tous les mots de la langue Française.

Trois de ces signes tiennent exactement la place d'un des signes de M^r. Barbier.

Si nous avons signalé les avantages de notre procédé sur celui de cet inventeur, nous devons dire en son honneur que c'est à son procédé que nous devons la première idée du nôtre.

ENCARTOIRE PORTOISE

A

L'USAGE

DES

AVEUGLES.

Ce procédé repose sur la connaissance de dix signes qui résultent de la combinaison de deux rangées de points composées chacune d'un ou de deux points, disposées parallèlement entr'elles et placées verticalement sur le papier.

On entend par première rangée

de points celle des deux rangées qui se trouve placée à la gauche de l'autre, et par seconde rangée, celle qui est placée à la droite de la première.

On appelle partie supérieure d'une rangée ou d'un signe la partie de cette rangée ou de ce signe qui est la plus éloignée de l'écrivain ou du lecteur, et on appelle partie inférieure celle qui en est la plus proche.

Chaque signe est essentiellement composé de deux rangées de points ou de la place de ces rangées. Si dans l'explication que nous allons donner de chaque si-

nos nous ne parlons quelquefois
 que d'une rangée ou que d'une par-
 tie de rangée c'est parce que la
 rangée ou la partie de rangée
 dont nous ne faisons point men-
 tion doit rester vide.

Voici la formation des dix si-
 gnes fondamentaux (*).

Le premier signe (·) est repré-
 senté par un point placé à la par-
 tie supérieure de la première ran-
 gée ; le second, (:) par un point
 à chaque partie de la première

(*) Voyez une autre explication
 des dix signes fondamentaux à
 la fin de l'ouvrage.

rangée; le troisième, (· ·) par un
 point à la partie supérieure de
 chaque rangée; le quatrième, (· :)
 par un point à la partie supérieure
 de la première rangée et un point
 à chaque partie de la seconde ran-
 gée; le cinquième, (· · ·) par un
 point à la partie supérieure de la
 première rangée et un autre point
 à la partie inférieure de la se-
 conde rangée; le sixième, (· · ·) par
 un point à chaque partie de la
 première rangée et un autre point
 à la partie supérieure de la se-
 conde rangée; le septième, (· · · ·)
 par un point à chaque partie de
 la première et de la seconde ran-

gées le huitième, (1.) par un point à chaque partie de la première rangée et autre point à la partie inférieure de la seconde rangée ; le neuvième, (. 1) par un point à la partie inférieure de la première rangée et un autre point à la partie supérieure de la seconde rangée ; le dixième, (. :) par un point à la partie inférieure de la première rangée et un autre point à chaque partie de la seconde rangée. Voyez le tableau ci-après.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
.	1	..	..	.	.	..	..	.	..

En combinant les signes dont nous venons de donner le tableau avec un point, deux points ou un trait horizontal, on obtient neuf séries de signes composées chacune des dix signes fondamentaux à chacun desquels on ajoute une des trois choses mentionnées.

Voici l'explication des neuf séries.

La première série est composée des dix signes fondamentaux ; la seconde est marquée par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la première rangée de chaque signe ; la troisième, par un point placé au-dessous de

la partie inférieure de chaque rangée; la quatrième, par un point placé au-dessous de la partie inférieure de la seconde rangée. Les signes de la cinquième série exigeant chacun une explication particulière, nous expliquerons cette série après les quatre dernières. La sixième série se marque par un trait horizontal placé au-dessous de la partie inférieure de chaque signe; la septième, par un trait placé au-dessus de la partie supérieure de chaque signe. On observera qu'au premier et au troisième signe fondamental qui devraient entrer dans la compo-

sition du premier et du troisième signe de cette série et de la suivante, il faut substituer au premier un signe formé par un point à la partie inférieure de la première rangée, et au troisième, un signe formé par un point à la partie inférieure de chaque rangée. La huitième série se marque par un trait placé entre les deux parties de chaque signe; la neuvième, par un trait placé au-dessous de chaque signe de la cinquième série.

Les signes de la cinquième série reposent sur un principe étranger au reste du procédé: Voici la formation de chacun de

ces signes.

Le premier signe est représenté par un trait placé à la partie supérieure de chaque signe; le second, par un trait à la partie supérieure du signe et un autre trait à la partie inférieure du même signe; le troisième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la première rangée; le quatrième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de chaque rangée; le cinquième, par un trait à la partie supérieure du signe et un point à la partie inférieure de la seconde

rangée; le sixième, par un point à la partie supérieure de la première rangée et un trait à la partie inférieure du signe; le septième, par un point à la partie supérieure de chaque rangée et un trait à la partie inférieure du signe; le huitième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée et un trait à la partie inférieure du signe; le neuvième, par un point à la partie supérieure de la seconde rangée; le dixième, par un point à chaque partie de la seconde rangée (*).

(*) Voyez une autre explication

Voici l'explication de cinq signes supplémentaires; le premier de ces signes est marqué par un point au-dessous de la première rangée; le second, par un point au-dessous de chaque rangée; le troisième, par un point à chaque partie de la seconde rangée et par un point au-dessous de la première rangée; le quatrième, par un point placé à chaque partie de la seconde rangée et un autre point au-dessous de chaque rangée; le cinquième, par un trait à

des signes de la cinquième série à la fin de l'ouvrage.